

Relations industrielles Industrial Relations



L'année sociale 1964, Guy Spitaels, Editions de l'Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles. 1965. 339 pages.

Fernand Blais

Volume 21, Number 1, 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027668ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027668ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Blais, F. (1966). Review of [*L'année sociale 1964*, Guy Spitaels, Editions de l'Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles. 1965. 339 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 21(1), 113–113.
<https://doi.org/10.7202/027668ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1966

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ployées? La démocratie et la bureaucratie peuvent-elles coexister dans un syndicat?

Organiser et négocier sont deux des principales fonctions des syndicats. Ceux-ci rencontrent aujourd'hui certains obstacles à ces deux fonctions. D'abord le changement dans la composition de la force de travail pose le problème d'organiser les collets-blancs, et ensuite les clauses de la convention tendent à s'élargir davantage et les salaires ne sont pas la seule revendication. De plus, certains articles traitent du fondement légal de certaines clauses : les règles de droit au travail, le « feather-bedding », les droits de propriété du travailleur vis-à-vis sa tâche. Enfin le point de vue du management vis-à-vis la négociation et la réaction du syndicalisme à cette attitude terminent cette partie.

Une autre dimension en relations industrielles est celle de l'économique du travail. La théorie des salaires et la structure du marché du travail en sont deux aspects fondamentaux. Certaines réflexions sur l'inflation et les salaires, la distribution du revenu et le problème de l'emploi complètent cette partie.

Enfin, la politique du gouvernement américain en relations de travail et ses perspectives d'avenir forment le thème de la sixième partie.

Plusieurs de ces articles énoncent des propositions contraires, de telle sorte que le lecteur peut confronter ces différents points de vue. De plus, par l'introduction à chaque partie, il est plus facile de disséquer la matière présentée et les principaux thèmes de chaque article.

Fernand Blais

L'année sociale 1964, Guy Spitaels, Editions de l'Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles. 1965. 339 pages.

Quelle fut la vie sociale belge en 1964? L'auteur, Guy Spitaels, présente comme chaque année une chronique qui permet de jeter un coup d'oeil sur le passé récent.

D'abord il aborde, le conflit medico-gouvernemental autour de l'assurance-maladie, et retrace les principaux événements d'alors. Il continue avec la législation sur les conflits hospitaliers et la loi sur l'extension de l'assurance-maladie aux travailleurs indépendants. Cette partie est autant plus intéressante qu'ici, au Québec, nous commençons à aborder ce problème.

Deux autres lois sont aussi importantes : celle sur le repos le dimanche et celle relative à la durée du travail.

Quant à la vie paritaire, l'auteur replace le débat autour de la politique anti-inflationniste et retrace, avec quelques aperçus sociologiques, le conflit industriel de la fabrication métallique.

La vie syndicale, le visage social de l'Europe et un coup d'oeil sur l'emploi et le chômage résument les autres événements.

En somme, deux problèmes majeurs furent élaborés pour 1964 : celui de l'assurance-maladie et la discussion autour de la politique de revenu qui dégénéra en débat sur la politique des salaires. Enfin, on peut résumer selon l'auteur de la préface : « Ce n'est point pour ne nous être arrêté cette fois qu'aux avatars de l'assurance-maladie et aux problèmes des relations sociales collectives que les autres chapitres méritent moins d'appréciations favorables. La recension des événements sociaux à laquelle se livre l'auteur, leur classement et leur présentation, constituent un outil précieux ».

Fernand Blais

Les syndicats dans les pays de l'Est. Compte-rendu des journées d'études, 19-21 novembre 1962. Centre d'étude des pays de l'Est. Institut de sociologie Solvay, Université libre de Bruxelles, Bruxelles, 1963. 97 pp.

C'est une excellente initiative qu'a prise le Centre national pour l'étude des Etats de l'Est de l'Institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles en organisant un colloque sur « les syndicats dans les pays de l'Est » avec la participation de personnages provenant de ces pays.

Cet ouvrage est le compte-rendu des travaux qui y ont été présentés. Après un exposé introductif portant sur les « syndicats en Europe occidentale » par le professeur Doucy de Bruxelles, on y trouve traités les sujets suivants : « Les syndicats en Union Soviétique » (N. Antropov, Moscou) ; « Les syndicats en Pologne » (J. Wiszkiel et M. Krukowski, Varsovie) ; « Les syndicats en Tchécoslovaquie » (O. Papez et K. Kral, Prague) ; « Les syndicats en Yougoslavie » (D. Knezevic et Petrovic, Belgrade). Pour conclure, le professeur Dekkers (Bruxelles) fait une brève synthèse des travaux de ces trois journées.

Ce colloque a certainement été fructueux pour les participants, baignés qu'ils étaient